

# Jeanne l'ouvrière

085\_01\_2020\_0796  
JPB-EA-08709  
1047\*\*

Chaque matin à l'atelier  
Jeanne, la gentille ouvrière  
Allait durement travailler  
Pour soutenir sa vieille mère  
En sortant de chez elle un jour  
Un homme lui dit : belle brune  
Si vous acceptiez mon amour  
A vous mon cœur et ma fortune

*Non, monsieur gardez vos louis d'or  
Répond la gentille ouvrière  
Je préfère à tous les trésors  
Vivre auprès de ma vieille mère*

Mais le jeune homme, en soupirant  
Lui dit : pourtant, ma demoiselle  
Je vous aime ma chère enfant  
Pitié, ne soyez pas cruelle  
Je vous donnerai des bijoux  
Des diamants, de la toilette  
Rien ne sera trop beau pour vous  
Non, dit Jeanne, je reste honnête

Vous refusez, ma pauvre enfant  
Préférant cette vie amère  
Travailler bien péniblement  
Pour nourrir cette vieille mère  
Vous ne craigniez donc pas la faim  
Qui peut, malgré votre courage  
Vous torturer, manquer de pain  
Un jour si vous manquiez d'ouvrage ?

Pendant longtemps, le séducteur  
Ne guetta plus Jeanne au passage  
Mais ne pouvant pas de son cœur  
En effacer la douce image  
De mon nom elle est digne enfin  
Se dit-il, elle est belle et sage  
Alors il vint un beau matin  
La demander en mariage

*Nous unir, dit avec émoi  
Jeanne, la gentille ouvrière  
J'y consens mais auprès de moi  
Je veux garder ma vieille mère*